

— 2023 —

Fêtes de Pâques : ces cloches du Maine-et-Loire pas comme les autres qui racontent l'histoire

Les fêtes de Pâques sont l'occasion de (re)découvrir l'étonnante histoire des cloches de la priurale de Cunault, du Sacré-Cœur de Cholet, et de la cathédrale d'Angers.



Deux des neuf cloches de la cathédrale d'Angers.

Les cloches de la guerre d'Algérie

Les quatre cloches de l'église priurale de Cunault viennent d'Afrique du Nord, plus précisément de la cathédrale de Constantine d'où elles ont été décrochées après la guerre d'Algérie pour être réinstallées sur les bords de Loire. Cette cathédrale était l'ancienne mosquée Souk-El-Ghezal qui a été rendue au culte musulman après 1962.

À Cunault, la cérémonie d'inauguration eut lieu le 9 octobre 1966 en présence de quatre évêques et de Jean Foyer, Garde des Sceaux à l'époque. Pour soutenir le poids des cloches (6,5 tonnes de bronze au total), il fallut installer une très robuste charpente, ce qui nécessita quatre ans de travail, le soutien financier de généreux donateurs et l'aide de l'association « Les Amis de Cunault » qui œuvre pour la sauvegarde de ce chef-d'œuvre de l'architecture romane.

Les cloches avaient été baptisées en 1869 par Mgr Félix-Joseph-François-Barthélémy de Las Cases (1819-1880) qui avait des attaches angevines et qui fut le premier évêque du diocèse de Constantine et

d'Hippone. Auparavant, il avait dirigé les mines de charbon de Chalonnnes-sur-Loire puis était entré dans les ordres après la mort de sa femme et de sa fille.

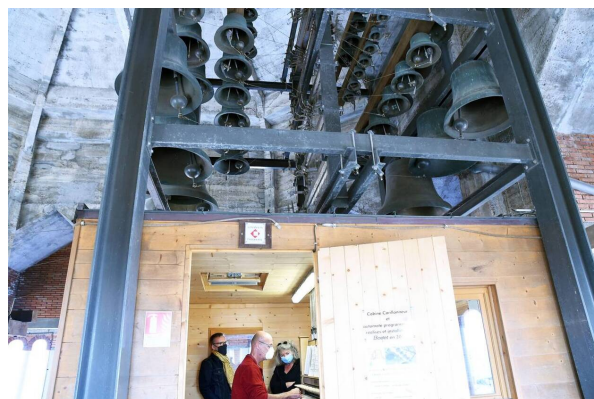
Et par un curieux hasard, Mgr Pinier, qui était l'évêque de Constantine au moment de l'indépendance, était originaire de Chanzeaux. C'est lui qui négocia la sauvegarde des cloches à la fin de la guerre d'Algérie.

Lors de l'inauguration, Mgr Mazerat, évêque d'Angers, associa dans son discours les cloches, la paix et l'harmonie : Elles sont plusieurs, cependant elles s'accordent.

Les 49 cloches du carillon de Cholet

Si les carillons sont nombreux à avoir élu domicile dans les beffrois du Pas de Calais, la région Nord n'en a pas l'exclusivité. L'un des plus beaux carillons de France se trouve dans l'église du Sacré-Cœur de Cholet qui fut construite entre 1937 et 1941 par l'architecte choletais Maurice Laurentin (père de la journaliste Ménie Grégoire et de l'abbé Laurentin, grand spécialiste des apparitions de la Vierge).

Il compte 49 cloches pour un poids total d'une douzaine de tonnes. On peut les découvrir après avoir grimpé les 132 marches qui montent au clocher



Le carillon de l'église du Sacré-Cœur de Cholet a été remis en état en 2011.

Muet depuis 1953, classé monument historique en 2003, l'instrument choletais a enfin été remis en état en 2011 et est

désormais dorloté par les membres de l'association des Amis du Carillon de Cholet qui proposent même des cours aux apprentis carillonneurs. En juillet 2021, la guilde des carillonneurs de France avait choisi Cholet pour tenir son congrès annuel.

Le bourdon, l'olifant et les œufs d'autruche

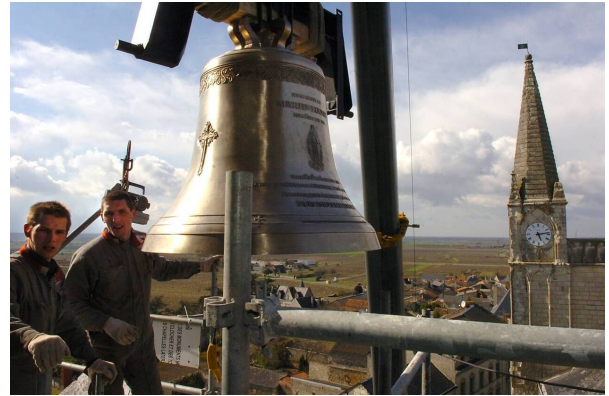
La cathédrale Saint-Maurice d'Angers compte huit cloches et un bourdon, nommé comme il se doit « Maurice ». Il date de 1832 et pèse plus de 7 tonnes, ce qui en fait la plus grosse cloche du Maine-et-Loire. Son battant de 186 kg a été restauré en 2004 par la société choletaise Bodet.

Les Angevins l'ont entendu sonner le 3 mars 2022 pendant sept minutes à midi pour inviter à la prière, quelques jours après le début de la guerre en Ukraine.

Comme toutes les cloches, celles de la cathédrale restent muettes à partir du Jeudi Saint et durant les trois jours pendant lesquels le Christ est resté au tombeau. Autrefois, c'était un olifant d'ivoire, rapporté des Croisades, que l'on utilisait à leur place pour appeler les fidèles aux offices des trois derniers jours de la Semaine Sainte. L'instrument, taillé dans une défense d'éléphant, faisait partie du trésor de la cathédrale d'Angers, ainsi que des œufs d'autruche, symboles de la résurrection dans le rituel de Pâques. On peut toujours admirer cet olifant du XII^e siècle dans une vitrine du musée des Beaux-Arts d'Angers.

A savoir : Petites histoires de cloches

- Au Puy-Notre-Dame : L'église gothique du Puy-Notre-Dame compte trois clochers, mais seul l'un d'entre eux abrite des cloches. Ce qui permet aux habitants d'affirmer en souriant qu'ils ont trois clochers et 200 cloches (trois clochers et deux sans cloche).



En mars 2008, une nouvelle cloche avait été installée au sommet de l'église du Puy-Notre-Dame.

En mars 2008, une nouvelle cloche baptisée Marie-Louise avait été installée pour remplacer celle de 1838 qui était fêlée et sonnait donc faux.



Les trois clochers de la collégiale du Puy-Notre-Dame.

- **Pendant les guerres de Vendée** : La Révolution a été fatale à de nombreuses cloches. On estime que 100 000 d'entre elles ont été fondues en France rien qu'en 1792 pour trouver du métal permettant de frapper monnaie, notamment à Saumur où se trouvait un atelier monétaire. Ce fut entre autres le cas des cloches de l'abbaye de Fontevraud (lire ci-dessous). Dans les Mauges par exemple, le district de Saint-Florent-le-Vieil en fit enlever quatorze d'églises paroissiales supprimées et de chapelles pour les conduire à la fonderie de Saumur de décembre 1791 à août 1792 » apprend-on sur le blog « Vendéens & Chouans ».

- **À Notre-Dame de Paris** : Les quatre anciennes cloches de la cathédrale

Notre-Dame de Paris étaient angevines : elles furent en effet fabriquées à Angers en juin 1856 par la fonderie Guillaume et Besson qui a disparu. Elles avaient été installées la même année et déposées en 2013 pour être remplacées par de nouvelles cloches coulées à la fonderie de Villedieu-les-Poêles, en Normandie.



Ces anciennes cloches de Notre-Dame de Paris ont été fabriquées en 1856 à Angers.

Les vieilles cloches ont été déposées au chevet de la cathédrale, le long de la rue du Cloître où l'on pouvait toujours les voir avant l'installation des palissades mises en place depuis l'incendie de Notre-Dame de Paris les 15 et 16 avril 2019, il y aura bientôt quatre ans.

L'abbaye de Fontevraud à toute volée

L'abbaye de Fontevraud poursuit son grand projet intitulé à toute volée qui doit durer six ans et qui consiste à recréer la sonnerie complète des six cloches de l'abbatiale, à raison d'une nouvelle cloche par an.

Tout comme ses sœurs Aliénor, Richard et Pétronille, la quatrième cloche, baptisée Gabrielle, a été installée il y a quelques jours dans les jardins de l'abbaye où elle constitue à son tour une attraction historique, artistique, patrimoniale, visuelle et sonore.



Quatre des six cloches du projet sont déjà installées dans les jardins de Fontevraud.

Elle porte le nom de Gabrielle de Rochechouart (1645 – 1704), une abbesse qui a marqué l'histoire de Fontevraud. La décoration de la cloche a été confiée à l'artiste Paul Cox et sa fabrication à la maison Cornille-Havard à Villedieu-les-Poêles (Manche).

Fontevraud a rouvert par ailleurs le 1er avril son exposition sur l'art campanaire qui présente des documents inédits, des photos, des vidéos et différents objets. L'abbaye a fait appel à la Conservation départementale du patrimoine pour ses connaissances reconnues dans ce domaine. Le commissaire de l'exposition est Thierry Buron, attaché principal de conservation du patrimoine du Département et grand spécialiste du patrimoine campanaire de l'Anjou.

Le Courrier de l'Ouest, le 9 avril 2023